

L'EMBRYOLOGIE, MEMOIRE DE NOS ORIGINES et base de nos réflexologies odonto-somatiques

(résumé d'une conférence donnée lors du 1^{er} Congrès de l'ASIFB,
Association Scientifique Internationale Francophone de Biocybernétique,
au Centre de Formation du Sacré-Cœur, Estavayer-le-Lac, les 18-19 octobre 2003

Nicolas STELLING, médecin-dentiste, Estavayer-le-Lac, Suisse

Plus la biophysique pénètre dans l'essence des choses, plus la biocybernétique médicale nous rapproche de nos origines, que nous pouvons aborder par l'étude des principes de l'embryologie, qui permet une compréhension bio-logique des relations intra-corporelles, mesurées par diverses méthodologies présentées depuis bien des années dans les pages d'« Autrement ».

Cela fait des millions d'années que l'homme dit Sapiens développe des caractères archaïques au milieu d'innombrables nouveautés qui le caractérisent, des millions d'années qu'il conserve en son milieu intérieur la mémoire de la salinité et de la température de son océan originel, comme l'a magistralement montré le physiologiste René QUINTON dans les années 1900. Ce sont alors trois mois de multiplications, de migrations, de différenciations cellulaires, qui vont récapituler ces millions d'années d'évolution.

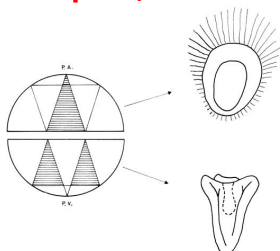
Et c'est justement dans ce milieu aqueux, mémoire de nos origines, que baignent les embryons qui sont notre histoire, et toutes nos cellules qui sont notre existence.

Cette notion d'interrelations odonto-somatiques est encore curieusement scotomisée dans l'enseignement universitaire sous toutes sortes de prétextes, allant du plus stérile au plus inquisitorial.

En fait, comme disait GOETHE : « le plus élevé serait de comprendre que ces faits sont déjà théorie » et qu'ils nous révèlent les lois fondamentales de notre économie.

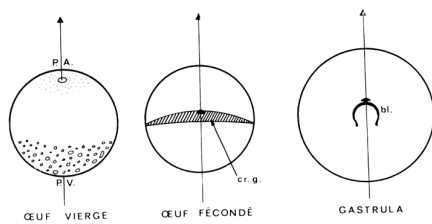
Voici donc quelques règles et notions générales à retenir.

Les illustrations sont essentiellement tirées de « Embryologie dentaire », de Benoît-Lemire-Pellerin, Prélat 1979, ouvrage épuisé. Pour des raisons pratiques, nous ne répéterons donc plus cette référence.



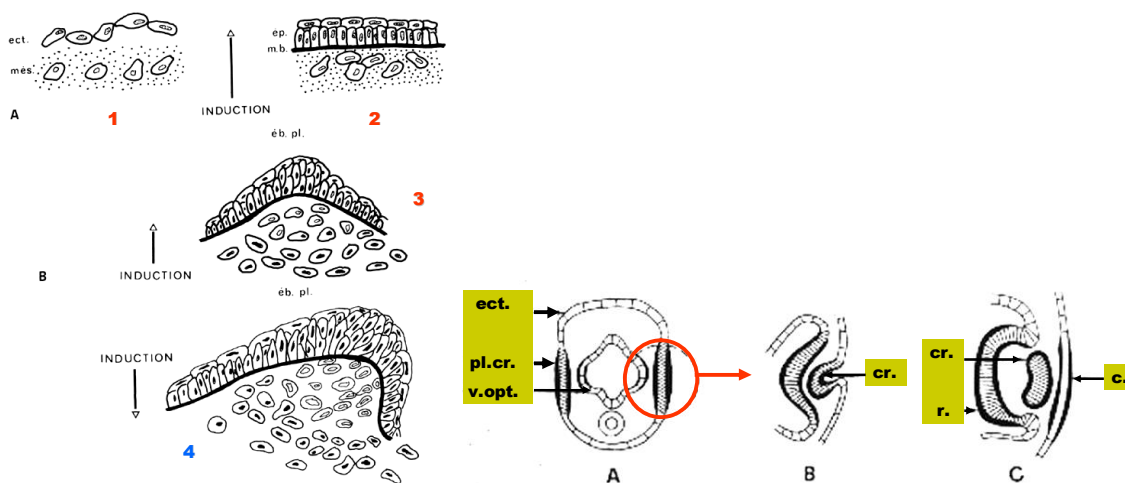
Ces deux triangles représentent la notion de champs-gradients.

Un îlot d'oursin au stade morula est partagé, aboutissant à la mise en évidence d'un pôle à tendance animale (cilié), et un pôle à tendance végétative. Ce principe sera analogue au niveau dentaire, avec la couronne, pôle animal, et les racines, pôle végétatif.



On ajoute ensuite la notion de champ chordo-mésodermique. Dès sa fécondation, l'œuf (d'amphibien) se donne un axe céphalo-caudal (croissant gris), puis le pôle végétatif s'orientant vers le bas, et le pôle animal vers le haut, on abouti au stade gastrula, à un plan de symétrie bilatérale, avec cette forme dite blastopore, en cloche, à droite, que l'on retrouvera au niveau dentaire.

Dans le cadre du « programme de l'individu », on va voir se succéder un certain nombre de périodes d'organisation, dont on ne gardera ici que deux exemples :

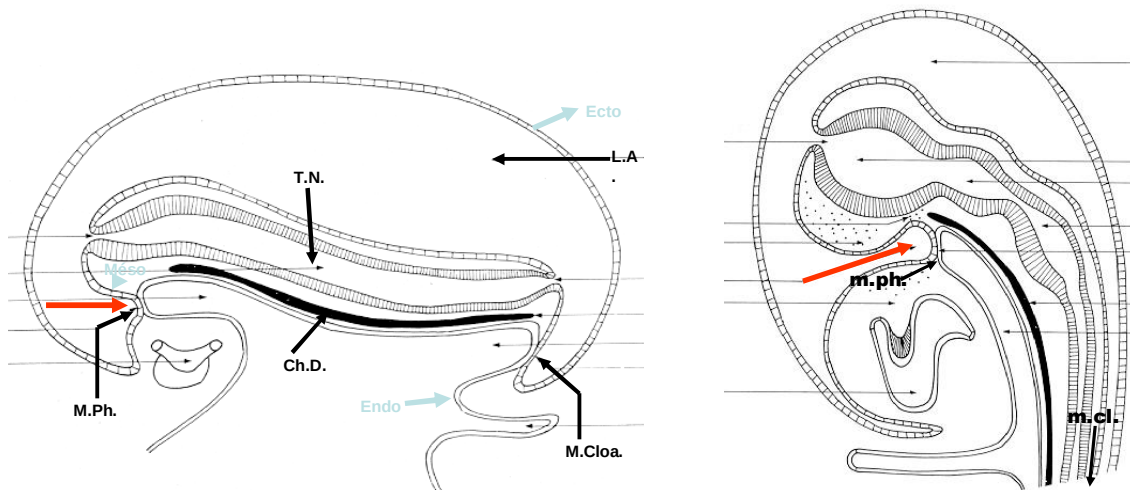


A gauche, la formation d'une plume démontrant les inductions réciproques, où l'ectoderme va être induit par le mésenchyme à se transformer en un épithélium avec sa membrane basale, qui va s'organiser en devenant alors lui-même inducteur de la transformation du mésenchyme en un tissu spécifique, plumeux dans ce cas.

A droite, la vésicule optique, venue d'une invagination ectodermique, est en contact de proximité avec l'ectoderme différencié en plaque cristalline qui va s'épaissir, et cet épaississement ectodermique va induire à son tour la formation de la cornée et de la rétine.

Il y a donc, toutes les directions étant présentes dès le début et ensemble, une évolution générale qui à un moment s'autonomise localement.

Mais le grand événement est représenté par la formation de l'axe nerveux (14^{ème} - 21^{ème} jour). Ici on voit l'embryon à 20 jours, à gauche.



A gauche, il y a déjà eu un enfoncement des cellules de la ligne dorsale primitive qui a donné la corde dorsale (en noir), inductrice du futur tube neural (T.N.).

On est ici au stade où l'on voit les trois feuillets embryonnaires (endo-méso-ecto) qui ont chacun leur résonance spécifique dans chaque organe, ce qui sera dirigera toute thérapeutique ciblée.

Autre invagination, celle de l'ectoblaste (SNC, la peau, l'émail dentaire, tous trois tissus de relations extérieures) qui nous concerne particulièrement, la réciproque se produisant à l'autre bout de l'embryon. Ce sont les deux rares endroits où ectoblaste et endoblaste sont directement en contact, sans l'intermédiaire du mésoblaste, formant les membranes pharyngienne et cloacale.

A droite, à 24 jours, cette invagination se poursuit formant la bouche primitive, plus savamment dite stomodeum.

La bouche a donc une composante ectodermique dans sa grande partie, et endodermique dans sa partie postérieure, fait illustré en phytothérapie, où Calendula, remède d'épithélium blessé s'utilisera en rinçage buccal, et Phytolacca, remède d'affection des tissus lymphoïdes, que l'on retrouvera le long du tube digestif (3^{ème} cerveau), s'utilisera en gargarisme.

Henri Laborit nous rappelle ici que l'ontogénèse (dév. de l'uf jusqu'à son état achevé) est une courte récapitulation de la phylogénèse (l'évolution), mais que cette récapitulation se double d'une rudimentation, appelée aussi « mort cellulaire » ou « apoptose ». Pour exemple ici, les membranes pharyngienne et cloacale vont disparaître par ce phénomène que l'on retrouvera aussi au niveau dentaire.

On arrive maintenant à l'aspect général de la maturation de la face, avec ses trois étages : le supérieur, et les moyens et inférieurs, qui sont de notre propos.

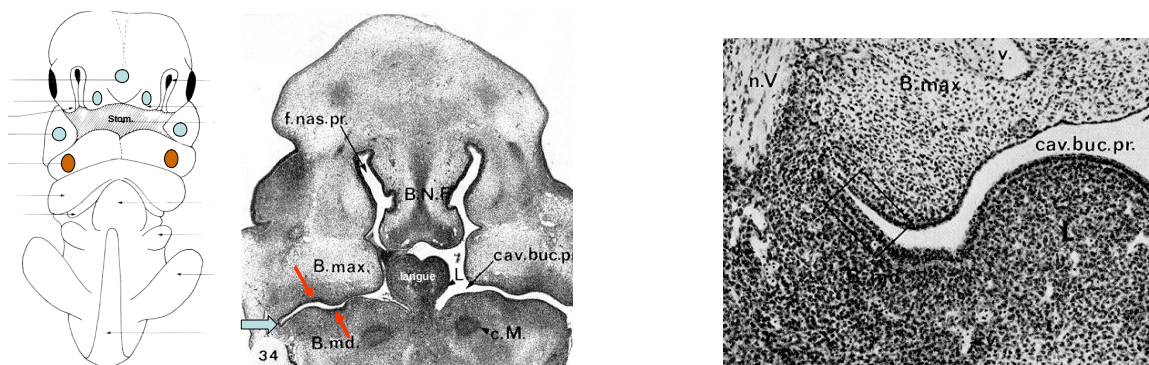
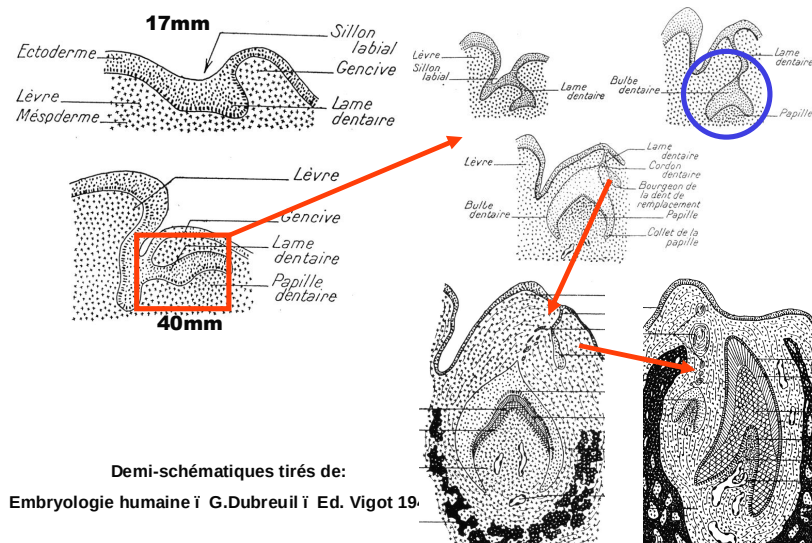


Figure de gauche :

A l'étage moyen se développent 5 bourgeons faciaux (1 frontal, 2 nasaux qui vont fusionner, 2 maxillaires), masses mésenchymateuses porteuses de multiples informations embryonnaires.

A l'étage inférieur, les 2 bourgeons mandibulaires vont fusionner pour donner l'arc mandibulaire, le premier arc branchial différencié, indiquant par-là une différence fondamentale entre les maxillaires supérieurs et inférieurs. Il y a une répartition de ces deux types embryologiques, qui influenceront les pathologies à traiter.

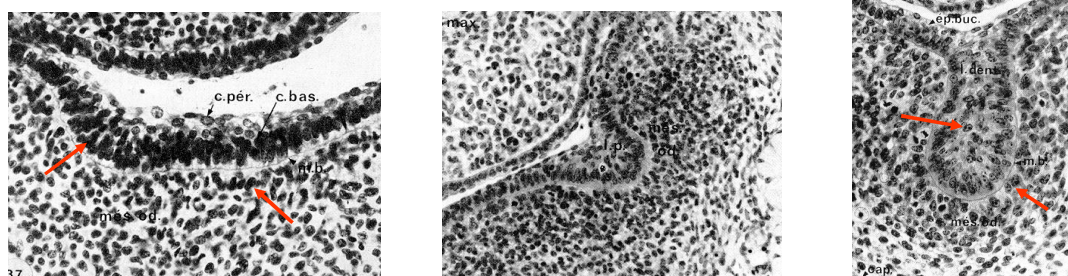
Au centre de la figure, la bouche primitive à partir de laquelle vont se développer d'autres ramifications, comme sur la figure de droite, ce doigt qui pénètre la masse mésenchymateuse, et autour duquel vont se développer les échanges informatifs.



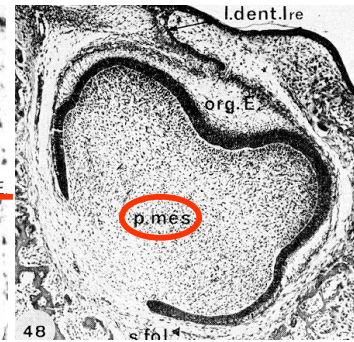
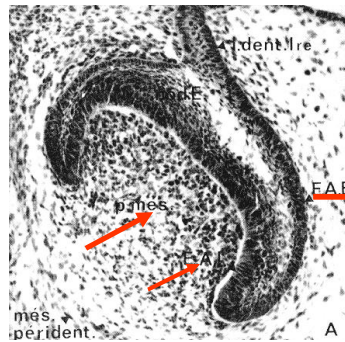
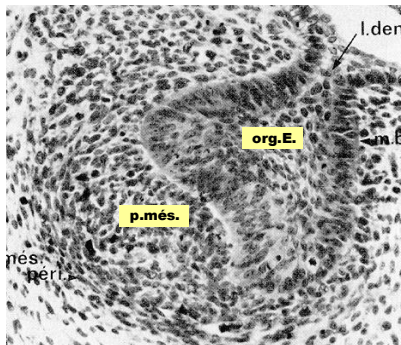
Ces demi-schématiques (1941), représentent un résumé essentiel. Regardez bien les lames dentaires et leur apoptose, la mort donnant la vie !

Epaississement de l'ectoderme qui devient épithélium, organisation des tissus qui aboutit à une cupule tenue par la lame dentaire, apparition sur cette lame de l'ébauche de la dent adulte, avec disparition de la lame originelle. La première dent formée devient alors indépendante et commence sa véritable croissance, alors que la suivante continue son cycle dépendant. La coque noire représente la formation de l'os alvéolaire, avec l'intégration du germe de la dent adulte. Dent lactéale et germe adulte sont dans la même loge dentaire, où la lame dentaire du germe subit également sa mort cellulaire. Énergétiquement, il sera donc difficile de discriminer ces deux entités en denture mixte au niveau des tests.

Voyons maintenant le «film» du développement d'un germe dentaire :



Epaississement à certains endroits, prolifération et condensation cellulaire autour de l'ébauche, vrai bourgeon autour duquel on voit l'intense activité mitotique.

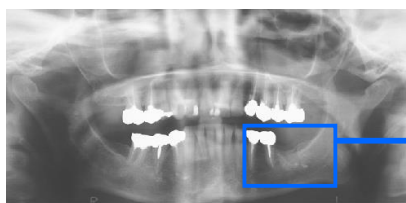


Puis, au stade de la cupule jeune, à gauche, se forment deux entités, la papille mésenchymateuse et la différenciation de l'organe de l'émail, les deux fonctions allant de pair. Au milieu, l'histodifférenciation commence, entre les épithélium adamantin externe et interne. A droite, au stade de la cloche, la lame dentaire disparaît et c'est le début de la morphogénèse coronaire, la dent devenant autonome dans son développement. Au centre, il y a un rassemblement très dense de cellules mésenchymateuses, point central du Système de Régulation de Base décrit par le professeur Pischinger, qui avait utilisé des fibroblastes de la pulpe dentaire, cellules qu'il estimait être les plus sensibles de l'organisme.

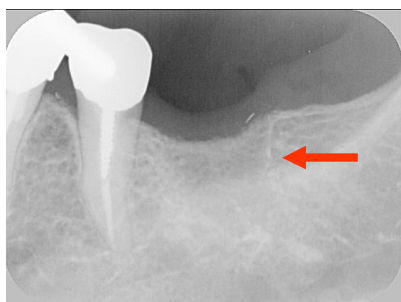
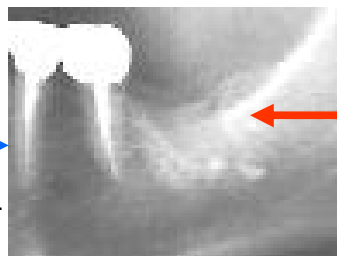
Cela démontre que l'organe vital dentaire est non seulement plongé dans des substances qui supportent la circulation des informations subtiles nécessaires aux relations odonto-somatiques, mais que les dents sont aussi en première ligne dans ces relations. Ce milieu intérieur étant similaire, en terme de composition, au Plasma de Quinton (actuellement Quinton®-Isotonic), il sera donc susceptible d'être renforcé par cette préparation dont nous sommes redevable à René Quinton.

Par exemple, on pourra récupérer des structures osseuses maxillaires détruites après une extraction musclée, par injections locales répétées (neuralthérapie), à la responsabilité du praticien, après accord du patient, ce produit fabriqué en qualité injectable par un laboratoire pharmaceutique n'ayant pas encore l'AMM-injectable. Ici, 8 injections sur 6 mois (février à septembre 2002), l'extraction ayant eu lieu encore 2 ans avant l'OPT ! Renforcer le milieu intérieur en lui donnant des informations correspondant à son origine, rétabli avec élégance des fonctions qui se mettaient en sénescence avancée. Cas de mon collègue de travail C. Meynadier.

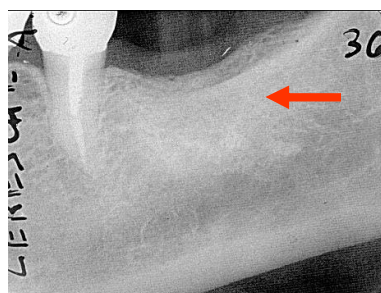
8 neuralthérapies locales au Quinton-Isotonic,



29.10.2001



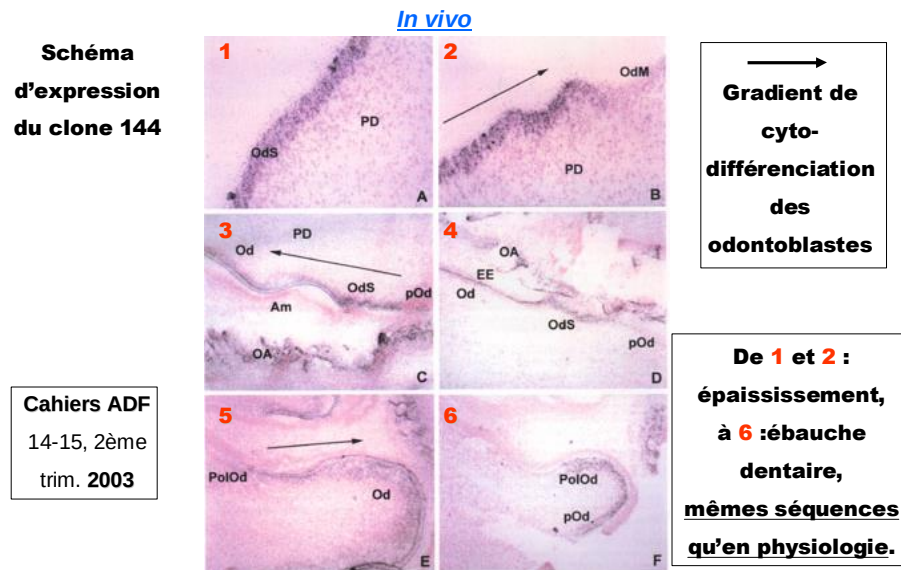
6.06.2002



24.10.2002

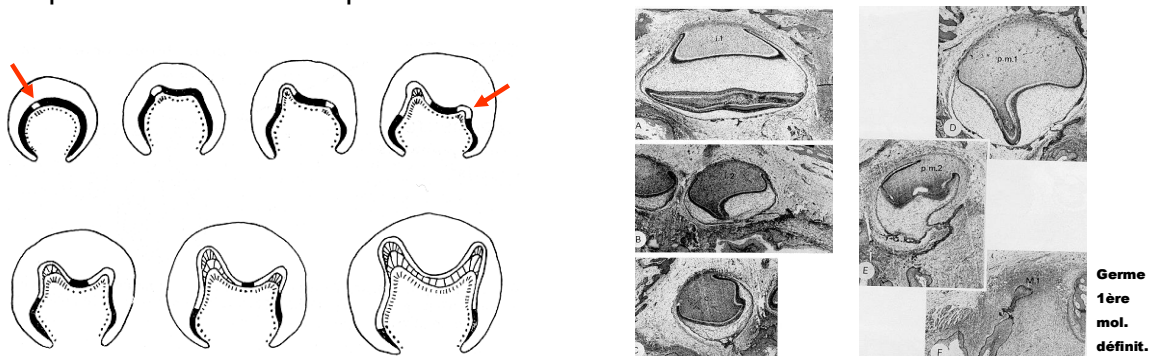
En recherche de pointe actuelle, comme ici par courtoisie de l'équipe du Dr Emilie Haidet, on voit sur des coupes de mâchoires de rats, que l'information apparaît déjà dans les préodontoblastes, et s'intensifie au cours du développement. On retrouve ce que l'on a vu précédemment, le développement se faisant y compris dans les os et les tissus mous environnant.

Le germe dentaire a un développement caractérisé par l'histomorphogénèse (tissus) et la cytodifférenciation (cellulaire) d'un épithélium et d'un mésenchyme d'origine neur ectoblastique, ce qui suggère aux auteurs que le gène étudié a soit une fonction universelle, soit un rôle multifonctionnel, cela dépendant du moment où il s'exprime.



Emilie HAIDET & coll. Lab. du dév. des tissus dentaires, E.A. 1892, Fac. Odonto., UCBL, Lyon

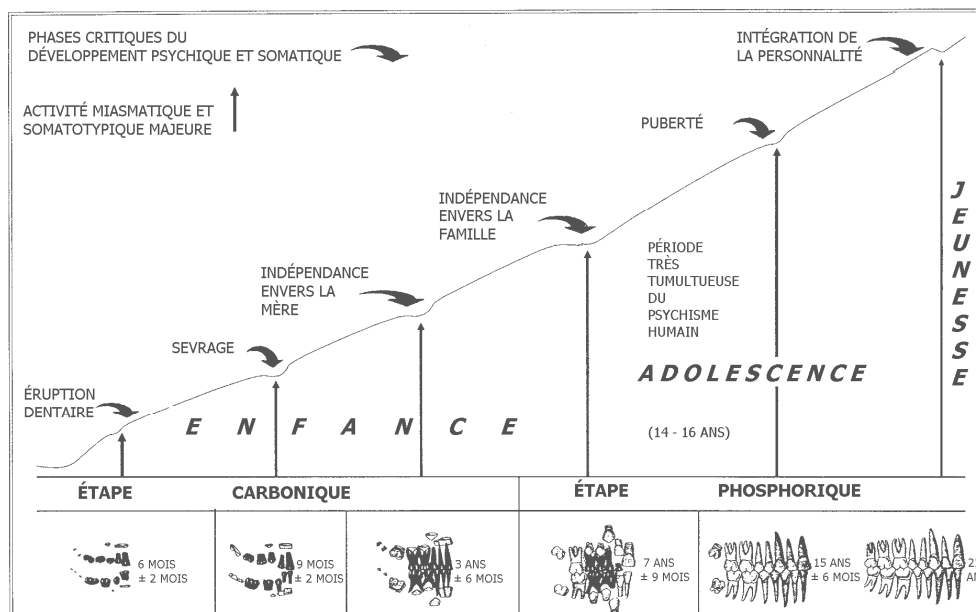
Nous arrivons ainsi au moment de la morphogénèse de la forme des dents, de leur emprise future dans l'espace.



La forme provient de l'activité mitotique du tissu épithélial, dont le ralentissement dans certaines zones provoque des torsions sur le reste de l'épithélium, donnant des formes différenciées. En fait, l'épithélium se conforme aux impulsions de la papille mésenchymateuse qui dirige une sorte de « patron morphologique ».

Les coupes histologiques montrent bien que dans le temps chronologique, chaque germe a son temps morphogénétique, et qu'à chaque instant présent, on trouve du passé informatif, du présent et du futur (Inc.cent./lat./canine/2mol.de lait/ébauche 6).

Ces espaces-temps synchrones sont importants pour mettre une date sur une pathologie qui se présentera différemment selon l'époque de la croissance du germe envisagé.



Par exemple, tiré de G. García García, trad. N. Stelling, « Biotypologie Médicale Homéopathique », Ed. Pietteur 1998, on voit qu'au moment de l'indépendance envers la famille, au début de l'adolescence et de l'étape phosphorique, c'est le secteur des canines-prémolaires qui est dans la tourmente. Certains événements importants vont marquer le système de régulation à un moment morphogénétique précis, sur des structures physiques précises. Ce seront ces structures impactées qui pourront ensuite se manifester à distance. Ici, les changements morphologiques (dentition mixte) se déroulent en période de myélinisation du système nerveux, période de labilité affective.

Somatotopiquement, nous retrouverons ces « marques » sur des plages corporelles qui sont recensées dans les somatotopies dentaires que l'on connaît bien en médecine dentaire énergétique, et que nous ne reprendrons pas, car elles sont régulièrement étudiées dans « Autredent » (Voll / Lambin-Dostromon), mesurées (VAD-2 / Kirlian / systèmes MORA et VEGA) et visualisées (OPT / Système AMSAT), etc.

L'embryologie nous a fait comprendre que les lois biophysiques de nos origines et leurs conséquences biocybernétiques qui nous accompagnent lors de notre existence, sont dans un espace-temps karmico-génétique que nous avons le privilège responsable de devoir respecter lors de nos anamnèses et de manier avec doigté dans toutes nos thérapeutiques, en privilégiant le plan subtil donné par l'information primordiale impactée dans le système bucco-dentaire.

Nicolas Stelling, Médecin-dentiste SFMD-SSO, Centre de Santé La Corbière, secteur dentaire, CH-1470 Estavayer-le-Lac, Suisse.

Tél. +41 / 26 664 84 36, fax 84 25. Courriel : info@stellinginfo.com